

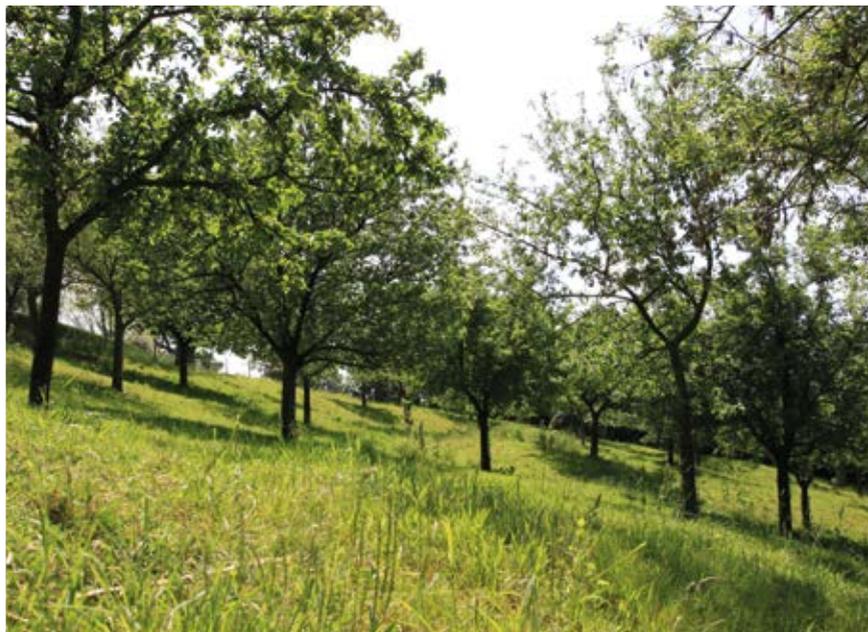
Le Verger conservatoire

espaces
naturels
régionaux



Région
Hauts-de-France

DES HAUTS-DE-FRANCE



Une production
du Centre
Régional
de Ressources
Génétiques





Sommaire

- Introduction	4 - 5
- Le Verger conservatoire régional de Villeneuve d'Ascq.....	6 - 7
- Les parcelles d'évaluation de Potelle et d'Armbouts-Cappel.....	8 - 9
- Le verger communal d'Ablain-Saint-Nazaire	10 - 11
- Les parcelles "Bernard Vast" de Ailly-le-Haut-Clocher et Crouy-Saint-Pierre	12 - 13
- Le verger haute-tige d'Amiens.....	14 - 15
- Les Prés de service de l'Office National des Forêts (ONF) à Baincthun et Condette	16 - 17
- Le verger communal haute-tige de Blargies	18 - 19
- Le verger mémoire de Cempuis	20 - 21
- Le verger haute-tige de Crémarest	22 - 23
- Les vergers hautes-tiges de la vallée de l'Oise.....	24 - 25
- Le verger haute-tige de Fresnes-sur-Escaut.....	26 - 27
- Le verger haute-tige de Le Quesnoy	28 - 29
- Le verger haute-tige de Maubeuge.....	30 - 31
- Le verger de collection des Vertes Collines.....	32 - 33
- Le verger haute-tige de Mons-en-Pévèle	34 - 35
- Les parcelles haute-tige de la commune de Wismes	36 - 37
- Remerciements	38 - 39

LE VERGER CONSERVATOIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

originalité, pérennité, vitalité.

La notion de « verger conservatoire » est apparue en France dans les années 80 avec les premières initiatives de sauvegarde des variétés fruitières locales.

La volonté de conserver les variétés anciennes vient d'une prise de conscience que le patrimoine fruitier risquait de disparaître avec l'intensification de l'agriculture ayant pour conséquence des arrachages et des bouleversements du paysage, ainsi que la concentration des circuits de distribution tant des arbres que des fruits, entraînant un appauvrissement génétique et une standardisation des goûts.

L'intérêt principal d'un verger conservatoire réside dans l'originalité de la collection rassemblée et dans sa pérennité, car il faut éviter de perdre ce qui a été sauvé de la disparition parfois in extremis enfin, dans sa vitalité : observer les caractéristiques des variétés de façon rigoureuse afin de pouvoir d'abord les identifier, puis de les relancer en direction du grand public.

Ajoutons encore, et ce n'est pas la moindre de leurs qualités, qu'il s'agit de variétés du domaine public, appartenant et accessibles à chacun d'entre nous, qu'il soit simple jardinier, professionnel, commerçant, multiplicateur : chacun peut s'approprier et se faire plaisir avec des variétés locales typiques de son territoire et évoquant bien souvent des souvenirs de famille.

Le verger conservatoire des Hauts-de-France possède toutes ces qualités car c'est un réseau vivant de partenaires, qu'ils soient individuels, associatifs, élus ou institutionnels animés par la volonté de sauvegarder et valoriser ce riche patrimoine.

Riche, il l'est par la diversité des espèces conservées et par le fait que ce matériel végétal provient de prospections réalisées localement : près

de 30% des variétés plantées dans les différentes collections présentées dans ce document n'existent plus dans le lieu d'origine car bien souvent il s'agissait de vieux arbres trouvés chez des personnes déjà très âgées.

C'est donc un véritable sauvetage qui a été réalisé au bénéfice des habitants de cette région qui vont pouvoir replanter chez eux des arbres fruitiers introuvables dans le commerce classique.

Encore faut-il que les caractéristiques soient bien connues et que les variétés locales présentent des qualités suffisantes sur le plan gustatif, agronomique et alimentaire.

C'est bien l'essentiel de ce travail : conserver c'est bien, diffuser au grand public c'est encore mieux, après avoir sélectionné les plus goûteuses et les plus rustiques, celles qui peuvent être cultivées sans traitement dans les jardins et vergers familiaux.

Et c'est là que les collections conservatoires locales apportent une plus-value : non traitées, elles constituent une base vivante d'observation du comportement vis-à-vis des maladies et ravageurs.

Même s'il existe des redondances entre les collections, les duplications représentent un atout car si un arbre disparaît dans un lieu, on est quasiment sûr de pouvoir le remplacer à l'identique, la variété étant plantée sur d'autres sites.

Enfin, le comportement des variétés est parfois très lié aux conditions climatiques et édaphiques locales. Il nous paraît essentiel de pouvoir les observer sur des sites différents afin de fournir les indications les plus pertinentes aux amateurs qui vont les introduire chez eux ou aux pépiniéristes partenaires qui les multiplient.

Le verger conservatoire des Hauts-de-France est donc un réseau actif de collections vivantes gérées par des partenaires motivés qui outre leur capacité à entretenir des parcelles et à conserver la génétique organisent aussi des manifestations grand public, des expositions, des formations, des visites guidées et des animations pédagogiques relayées chaque année au travers de l'opération intitulée « L'Automne fruitier des Hauts-de-France ». Cette publication « Le verger conservatoire des Hauts-de-France » constitue le deuxième livret après celui réalisé en 2017 intitulé « Poires à cuire des Hauts-de-France ».



Lieu : Villeneuve d'Ascq (59)

Date de création : 1984

Nombre de variétés : Près de 1500

Le Verger conservatoire régional de Villeneuve d'Ascq

Les parcelles de Villeneuve d'Ascq constituent la pièce maîtresse du dispositif patrimonial fruitier dans la région Hauts-de-France.

Créé en 1984, il ne représentait à l'origine que 2,5 hectares, plantés uniquement de pommiers, environ 200 variétés prospectées à partir de 1980 dans les grandes régions traditionnelles fruitières du Nord et du Pas-



de-Calais : principalement l'Avesnois, le Boulonnais, le Pévèle. Il s'est ensuite étendu aux poiriers puis aux fruits à noyaux.

Aujourd'hui, grâce à la volonté des élus de Villeneuve d'Ascq, de la Métropole Européenne de Lille et de la région, toute la collection fruitière y est rassemblée sur plus de 10 hectares. Il accueille depuis janvier 2019 les variétés picardes collectées grâce au partenariat avec les associations « *I z'on creuqué eun' pomm'* » dans l'Oise et les Croqueurs de pommes de l'Aisne, de la région d'Amiens et de Picardie maritime.

Les collections en 2019 sont impressionnantes, plus de :

- 750 variétés de pommes dont 250 de pommes à cidre,
- 400 variétés de poires,
- 100 variétés de prunes,
- 100 variétés de cerises,
- 20 variétés de pêches et abricotiers,
- 38 accessions de cépage de vignes.

Au-delà de l'aspect conservatoire, le verger de Villeneuve d'Ascq, certifié en Agriculture Biologique depuis 2009 évalue le comportement des variétés dans des parcelles dédiées ne recevant aucun traitement fongicide afin de connaître leur sensibilité aux différentes maladies, leur vigueur et globalement leur aptitude à être cultivées sans intrant chimique.

A partir de ces notations, le Centre régional de ressources génétiques (CRRG) propose à un groupe de pépiniéristes partenaires la multiplication et la diffusion de ces variétés auprès du grand public grâce à l'opération Plantons le décor© qui en lien avec les collectivités locales permet de réaliser des commandes et des livraisons groupées au plus près des habitants.

Les variétés les plus performantes en terme de productivité, de qualité gustative et de rusticité sont proposées aux producteurs professionnels qui peuvent ainsi accroître leur gamme variétale et participer à l'effort de conservation de la biodiversité.

Les pommes Cabarette, Reinette des Capucins, Reinette de Chênée, Court pendu rouge et Reinette de France en sont les meilleurs exemples, ainsi que les poires Beurré Hardy, Saint Mathieu et Poire à Clément, excellente poire précoce résistante à la tavelure !

Les observations variétales réalisées à Villeneuve d'Ascq dans les parcelles non traitées sont également fondamentales pour détecter les géniteurs à utiliser pour créer de nouvelles variétés : c'est ainsi que le CRRG et le Centre wallon de Recherches Agronomiques de Gembloux (Belgique) se sont associés depuis plus de 15 ans pour construire un programme d'amélioration génétique du pommier et du poirier qui vise la création de nouvelles obtentions à la fois productives et peu sensibles aux maladies, avec des goûts originaux.

Les nouvelles variétés, pour la plupart encore en expérimentation et non encore baptisées sont diffusées aux arboriculteurs biologiques réunis dans une association créée en 2014 dont l'appellation traduit bien l'esprit «Novafruits, patrimoine et créations partagés». L'assise territoriale de «Novafruits» permet à la fois de respecter la notion de terroir et d'atteindre une dimension économique suffisante pour assurer la production et la diffusion commerciale des variétés : peuvent y adhérer les arboriculteurs certifiés bio sur la totalité de leur verger dans les régions Wallonie, Hauts-de-France et Normandie.



Gérard Caudron - Aurore Colson





Lieu : Potelle et Armbouts-Cappel (59)

Date de création : 1986 - 1988

Nombre de variétés : 600

Les parcelles d'évaluation de Potelle et d'Armbouts-Cappel

Étroitement liées au verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq ces deux parcelles conduites en basse-tige ne reçoivent aucun traitement, aucun engrais ni aucun désherbage.

La parcelle de Potelle est la plus ancienne : créée en 1986 sur un hectare appartenant au lycée agricole de Le Quesnoy, elle est plantée uniquement de poiriers (380 variétés en 2019) et permet d'évaluer la sensibilité des variétés à

la tavelure dans un contexte où la pression est beaucoup plus forte qu'à Villeneuve d'Ascq.

Le verger était entretenu autrefois par désherbage chimique puis tonte mécanique, opérations lourdes et coûteuses en temps de travail et peu écologiques.

En 2013 le CRRG a proposé au lycée un entretien par écopâturage avec des moutons Shropshire, race qui possède la caractéristique de ne pas causer de dégât aux écorces des arbres, pratique expérimentée par quelques arboriculteurs bio normands, dont Jean-Yves Fillâtre producteur près du Mont-Saint-Michel et pilier de l'association Novafruits.

Depuis 2018, une convention tripartite lie le lycée, le CRRG et un éleveur local pour l'entretien du verger.

La parcelle de Potelle est précieuse. Outre la pertinence des observations sur les maladies, elle permet d'observer le comportement des variétés de poires vis-à-vis d'un parasite en forte recrudescence dans la région et plus généralement en France et en Belgique : le Bupreste du poirier. Ce coléoptère peut causer des dégâts très sérieux au poirier, entraînant l'affaiblissement des arbres voire des mortalités.

La pression «Agrilus» (Bupreste du poirier) étant très forte à Potelle, le CRRG et le CRA de Gembloux ont saisi cette opportunité pour réaliser sur le site une expérimentation visant à observer une trentaine de variétés de poires issues des collections de Gembloux et du CRRG pour leur résistance éventuelle à ce ravageur.

L'objectif visé par cet essai qui s'est déroulé de 2009 à 2017 était de proposer aux pépiniéristes partenaires des variétés très rustiques pouvant servir d'intermédiaires de greffes pour la production de poiriers hautes-tiges.

Deux variétés sont sorties du lot pour leur vigueur, leur rectitude ainsi que leur résistance à la tavelure et à ce parasite : Précoce Hénin et

Gerbert. Elles sont maintenant diffusées aux pépiniéristes français et belges.

Comme la parcelle de Potelle, celle d'Armbouts-Cappel (1,5 hectare) propriété de la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD) ne reçoit aucun traitement depuis sa plantation (1988).

La parcelle d'Armbouts-Cappel est spécialisée dans les variétés de cerises et prunes.

Elle présente un intérêt génétique considérable car les arbres de plus de 30 ans y sont bien installés, font l'objet de notations tous les ans, et expriment leur potentiel dans un contexte pédoclimatique (bordure maritime) très particulier.

Les plus vigoureux de ces arbres autorisent la production de bois de greffe à destination des pépiniéristes partenaires et la collection sert de base aux plantations de fruits à noyaux à Villeneuve d'Ascq.

La fauche, réalisée initialement par les services techniques de la CUD, a été remplacée en 2009 par un pâturage extensif de moutons Shropshire, expérience lancée par le CRRG qui a servi de base à toutes les initiatives du même ordre qui se sont multipliées dans la région au cours des années suivantes.



Lieu : Ablain-Saint-Nazaire (62)

Date de création : 2009

Nombre de variétés : 88

Le verger communal d'Ablain-Saint-Nazaire

Avec la coopération bienveillante de la municipalité et de M. Dominique Robillart, maire d'Ablain-Saint-Nazaire, le verger communal a été implanté en janvier 2009 à la demande de l'association «Les Amis du verger».

Bien exposé au centre du village, ce verger a été créé pour permettre aux membres de l'association de mettre en pratique les connaissances déjà acquises.

La diversité et l'origine locale ou régionale des fruitiers de ce verger de près de 3000 m² en font un centre d'intérêt incontestable.

Les pommiers sont majoritaires. On y trouve aussi des poiriers, des pruniers, des néfliers et des cognassiers.

Chaque année, des stages sont proposés aux adhérents : stages de taille, stages de greffe sur table et en écusson.

Les fruits sont récoltés par les membres de l'association et une unité de fabrication de jus de pommes pasteurisé est à la disposition des adhérents. Le verger dont les fruitiers sont conduits de différentes façons (haies

fruitières, espaliers, formes libres, hautes-tiges) est un exemple pour ceux qui veulent s'investir chez eux dans la plantation de variétés anciennes, bien adaptées à la région et résistantes aux maladies.

Pour remédier en partie aux invasions d'insectes ravageurs, l'association « Les Amis du verger » a installé dans le verger un poulailler. Les poules y jouent un rôle très bénéfique pour maîtriser certains ravageurs.

Tous les 2 ans, se déroule une exposition à Ablain-Saint-Nazaire.

La création de ce verger « conservatoire » a permis à l'association de découvrir des pommes « rares » qui n'étaient autres que des pommes « allemandes » issues des dommages de guerre versés par l'Allemagne à la France après le traité de Versailles en 1919. En effet, pour remédier aux destructions des arbres fruitiers pendant la guerre 14-18, l'Allemagne a dû remplacer les arbres saccagés par des fruitiers venant de ses propres pépinières. De sorte qu'à côté du verger communal est implanté « le verger de la mémoire ».



Mathilde et Serge Decouigny



Lieu : Crouy-Saint-Pierre (80) et Ailly-le-HautClocher (80)
 Date de création : 2014
 Nombre de variétés : 30

Les parcelles “Bernard Vast” de Ailly-le-Haut-Clocher et Crouy-Saint-Pierre

Bernard Vast appartient à cette catégorie de passionnés qui ne se contentent pas d'avoir des idées mais qui les mettent en œuvre malgré le peu de moyens dont ils disposent. Et il n'en est pas à son coup d'essai !!

Ardent promoteur du verger haute-tige d'Amiens, ce connaisseur des anciennes variétés picardes, ancien adhérent de l'association « *I z'on creuqué eun' pomm'* » à l'époque où Daniel Valiergue avait entraîné

avec lui plus de 500 personnes, est aussi l'artisan de la foire aux pommes qui se déroule tous les 2 ans à Ailly-le-Haut-Clocher ; village dynamique situé à 10 kms d'Abbeville. C'est d'ailleurs dans cette commune que Bernard a réalisé son premier verger conservatoire haute-tige situé juste derrière la station d'épuration par lagunage.

15 pommiers ont ainsi été plantés en 2014, tous issus des pépinières Puille à Conchy les Pots.

L'originalité de la petite parcelle d'Ailly réside dans l'appropriation qui en a été faite par les habitants : chaque pommier a fait l'objet d'un parrainage par les enfants de la commune et la plantation a été effectuée par les parents d'élèves et les employés communaux.

Actuellement fauchée, la parcelle sera prochainement entretenue par un pâturage ovin en lien avec un éleveur de Gorenflos (80).

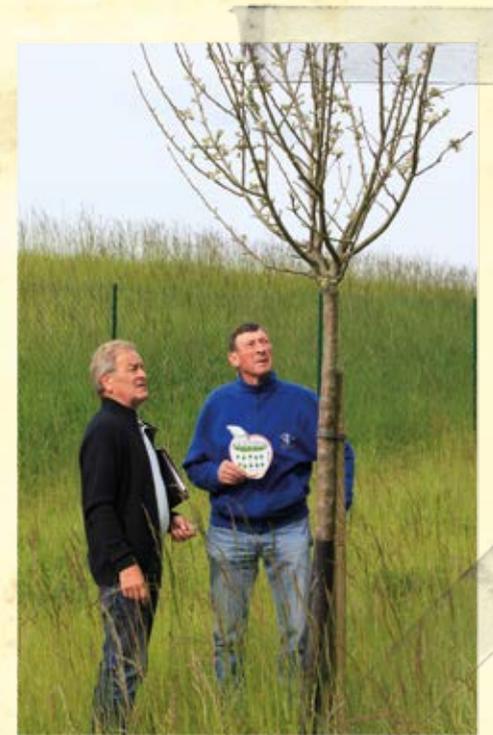
Fin 2015 Bernard Vast récidivait en plantant dans la commune de Crouy-Saint-Pierre

située en vallée de Somme, entre Amiens et Abbeville, quatre pommiers dans le hameau de Saint-Pierre à Gouy et 17 dans le lieu-dit « Le Voyeul », le long d'un ancien chemin médiéval.

Cette dernière parcelle, très bucolique, mérite le détour car elle respire la tranquillité, donnant sur les belles prairies fleuries qui bordent la voie ferrée Paris - Boulogne-sur-Mer.



Jacque Lebel



Bernard Vast et René Stiévenard



Lieu : Amiens (80)

Date de création : 2018

Nombre de variétés : 74

Le verger haute-tige d'Amiens

Il s'agit de la création la plus récente et sans doute l'une des plus originales, dont l'initiative revient à «Amiens Aménagement», Société d'économie mixte chargée de créer et d'aménager

dans le quartier «inter campus» une zone résidentielle d'Amiens (80) dans laquelle s'intègrent espaces verts et jardins familiaux, le tout relié par un verger haute-tige constitué de 5 îlots.

Le verger trouve donc sa place en espace public dans un vaste secteur urbanisé de plus de 20 hectares, étendu sur plus de 2 kilomètres.

Il est constitué dans ses deux premières phases (janvier 2018, janvier 2019) de 74 pommiers.

Les arbres ont été greffés et produits par les pépinières Puille à Conchy-les-Pots (60), pépiniériste partenaire du CRRG assurant la diffusion des variétés fruitières régionales.

Les variétés sont typiquement picardes et proviennent en partie du fonds ancien des pépinières Puille et en partie des prospections réalisées par le CRRG dans le Vimeu, la région d'Abbeville ainsi que dans l'Oise, en lien avec l'association «*I z'on creuqué eun' pomm'*».

Une troisième tranche de plantation sera réalisée dans les prochaines années. On ne manquera pas d'y trouver d'autres espèces, notamment le poirier avec en particulier la variété Long Chiff, emblématique de la région d'Amiens et retrouvée par le CRRG chez M. René Godefroy à Allonville (80) en 1983 ainsi que la Bergamotte Philippot* obtenue vers 1850 à Saint Quentin (02).

Les réflexions actuelles portent également sur la constitution d'une collection de cerisiers des Hauts-de-France (une grosse centaine de variétés) car le terrain sec et crayeux du site semble être particulièrement propice à cette espèce.

La gestion du verger fait l'objet d'une convention de partenariat entre « Amiens Aménagement » qui a élaboré et financé le projet, la ville d'Amiens qui en assurera l'entretien et le CRRG qui alimente et enrichit la collection et l'intègre dans le réseau des vergers conservatoires hautes-tiges de la région, s'engageant par ailleurs à faire l'accompagnement technique pendant les premières années, notamment la mise à jour du plan des parcelles ainsi que les notations sur les arbres afin de constituer à Amiens un pôle d'observation des variétés picardes en vue de leur relance commerciale en direction du grand public.

Ici comme dans bien d'autres sites conservatoires, la pérennité de ce verger sera conditionnée par l'appropriation qu'en feront les associations, les habitants et leurs élus ainsi que par l'animation qui y sera développée.



Florence Rodinger et Bernard Vast



Lieu : **Baincthun (62) - Condette (62)**
 Date de création : **2009**
 Nombre de variétés : **139**

Les Prés de service de l'Office National des Forêts (ONF) à Baincthun et Condette

Quand le domaine public de l'Etat s'allie aux initiatives régionales, la conservation du patrimoine devient réellement une affaire durable !

C'est en 2008 que l'Office National des Forêts (ONF) s'est rapproché du PNR Caps et Marais d'Opale et du CRRG pour compléter et dupliquer le verger haute-tige de Crémarest.

L'initiative revient à Frédéric Vincq ingénieur ONF, responsable du secteur du Boulonnais, d'avoir mis à profit deux « prés de service » des maisons forestières pour y implanter des collections fruitières.

Les prés dits « de service » étaient traditionnellement à disposition des gardes des Eaux et des Forêts pour leur permettre d'améliorer leur niveau de vie. Situés en lisière de forêts domaniales et attenants aux maisons forestières, ils accueillait souvent une petite activité d'élevage : cochons, moutons, parfois même quelques vaches. Avec la désaffection des maisons forestières ces prés sont tombés en désuétude et leur entretien est souvent devenu une charge.

C'est ainsi que l'ONF a proposé deux terrains pour y constituer une collection fruitière patrimoniale.

Le verger de la Maison Forestière du Pont d'Aix à Condette rassemble ainsi 64 variétés de poires sur un hectare, tandis que le verger de la Maison Forestière de Questinghen à Baincthun rassemble 75 variétés de pommes sur 1,25 hectare. Les plantations ont été réalisées en 2009 et bénéficient d'une réelle pérennité.



Frédéric Vincq

L'entretien du sol est réalisé par un pâturage de bovins de race régionale assuré par un éleveur de Flamandes en bio du territoire.

La taille de formation a été réalisée par le CRRG en partenariat avec le PNR Caps et Marais d'Opale qui assure maintenant la taille d'entretien tous les 2 à 3 ans.

La Reinette de Flandre

Trouvée chez Monsieur Paul Lefranc, agriculteur à Wierre-au-Bois dans le Boulonnais la Reinette de Flandre est une variété très typée, à la fois sucrée, acidulée et riche en tanins... si bien qu'on peut la consommer crue, cuite et même l'incorporer dans le cidre.

On la croyait très locale, mais c'est en fait une « vieille » anglaise connue depuis le 18^e siècle sous le nom de Wheelers Russet.





Lieu : **Blargies (60)**

Date de création : **1998**

Nombre de variétés : **33**

Le verger communal haute-tige de Blargies

Dans un premier temps l'association « *I Z'on Creuqué eun' pomm'* », fondée à Cempuis (60) vers 1984 s'est uniquement consacrée à la préservation des variétés régionales de pommes à couteau.

Mais ce terroir du nord-ouest de l'Oise eut de 1850 à 1950 une importante production de pommes à cidre qui était soit transformée sur place pour la consommation locale de cidre soit exportée vers d'autres régions françaises

voire l'Angleterre.

Vers 1995, Daniel Valiergue Président à cette époque de l'association, et Patrick Périmony, l'actuel maire de Blargies, sont partis à la recherche d'un lieu d'accueil pour rassembler les variétés issues des deux départements picards (Somme et Oise) et frontalières du département normand de la Seine-Maritime. Très vite le choix s'est porté sur la commune de Blargies située dans l'Oise, limitrophe de la Seine-Maritime et à seulement 6 km de la Somme.

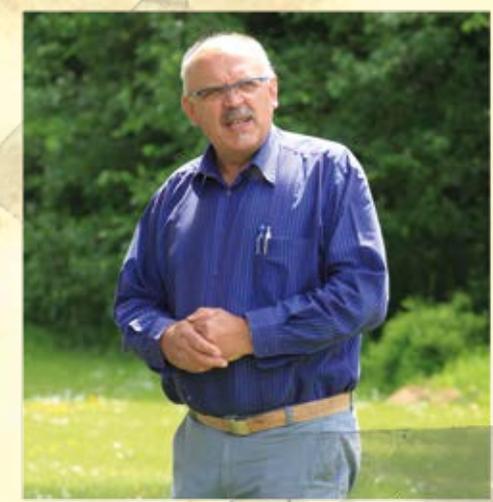
Là, au cœur du hameau de Belleville, un ensemble de placeaux qui, au début du XXème siècle, étaient plantés de pommiers à cidre pouvaient offrir la possibilité d'implanter une petite quarantaine de hautes-tiges.

Finalement un accord, suivi d'une convention lie l'association à la commune pour l'implantation de 33 arbres et l'entretien de la zone enherbée.

Les plantations furent réalisées en 1998 et 1999. Chaque pommier a été planté par un duo ou un trio qui sont les parrains de cet arbre.

Ce verger de 33 arbres de 33 variétés regroupe

des variétés de pommes à cidre bien connues nationalement comme Antoinette ou Médaille d'Or, des variétés plus régionales comme Amère de Berthecourt, Jaunet de Gournay, Nouveau Doux Blanc, Jouveaux, Panneterie et des variétés propres au terroir délimité par Aumale, Neufchâtel en Bray, Songeons et Grandvilliers comme Margaux, Roquet long et Roquet Madame, Beurrière d'Aumale, Croix de Bouelles.



Patrick Périmony



La Panneterie

Typique de Picardie, la pomme à cidre « Panneterie » a été retrouvée in extremis par Messieurs Patrick Périmony et Dominique Grébert, membres actifs de l'association « *I z'on creuqué eun' pomm'* ».

Née à Mailly Maillet près de Doullens vers 1870 cette variété vigoureuse et généreuse a été retrouvée par le CRRG sous d'autres noms dans plusieurs terroirs cidricoles de la région.

L'INRA l'a décrite sous le nom de Bergerie de Viller-ville, autre terroir de Seine Maritime où elle avait été plantée au début du 20^e siècle.



Lieu : Cempuis (80)

Date de création : 1988

Nombre de variétés : 98

Le verger mémoire de Cempuis

Le verger mémoire de Cempuis est un verger de pommes à couteau. Il a été officialisé par une convention signée le 4 mai 1990 entre le maire de la commune de Cempuis et Georges

Toutain, Président de l'association «*I Z'on Creuqué eun' pomm'*» à cette époque.

La commune loue à l'association deux parcelles de terrain d'environ 22 ares.

Cette plantation de pommiers a été réalisée durant l'hiver 1988-1989. Un total de 97 pommiers et un poirier sont présents en 2019 dans ce verger. 49 variétés de pommes à couteau y sont cultivées. Elles sont caractéristiques des variétés que l'on pouvait trouver en Picardie, il y a une cinquantaine d'années. En règle générale, deux pommiers par variété y sont plantés.

L'association «*I Z'on Creuqué eun' pomm'*» a participé au projet européen «Corepom» piloté par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) dont le but était d'inventorier et identifier les variétés françaises de pommes par une analyse de génotypage. Quelques variétés uniques en France ont ainsi été identifiées dans la collection de Cempuis. On peut citer entre autres «Reinette

Mariette», «Vieille grise d'Haudricourt», «Duret», «Faufleuri», ...

La collection de Cempuis a par ailleurs alimenté l'enrichissement du verger conservatoire régional de Villeneuve d'Ascq en variétés picardes par des greffages réalisés entre 2016 et 2018.



Eric Verbrugge et son équipe.

La Reinette de Bailleul, reine des beignets aux pommes

Par tradition lors de la fête annuelle, des beignets aux pommes sont cuisinés à partir de la variété «Reinette de Bailleul» et sont proposés au public.

Ingédients

1 kg de farine ; 1 litre de lait ; 8 œufs ; 2 cuillères à soupe d'huile
2 pincées de sel, sucre vanillé, sucre glace.

- Mettre la farine, les 2 pincées de sel dans un saladier et mélanger.
- Casser les œufs en séparant les jaunes des blancs et ajouter les jaunes au mélange avec 2 cuillères à soupe d'huile.
- Mélanger en ajoutant le lait petit à petit pour obtenir une pâte lisse et pas trop liquide.
- Battre les blancs d'œufs en neige et les ajouter au mélange précédent.
- Eplucher les pommes, les couper en rondelles et les placer à plat sur une planche.
- Saupoudrer les pommes de sucre vanillé.
- Mettre une poêle sur le feu avec de l'huile pour friture et la faire chauffer.
- Plonger les tranches de pommes dans la pâte et les déposer dans la poêle.
- Retourner les beignets dès qu'ils sont dorés d'un côté.
- Sortir les beignets au fur et à mesure sur une assiette recouverte de papier absorbant pour éponger le surplus d'huile.
- Saupoudrer les beignets de sucre glace.

Les beignets sont servis chauds.



Lieu : Crémarest (62)

Date de création : 2007

Nombre de variétés : 324

Le verger haute-tige de Crémarest

C'est la quasi-totalité du patrimoine fruitier traditionnel du Boulonnais et du Haut pays d'Artois qui se trouve rassemblée à Crémarest, petit village bocager et accueillant appuyé contre la forêt domaniale de Desvres.

Les plantations ont commencé en 2007 avec une superbe parcelle de pommiers hautes-tiges de 3,3 hectares située dans le centre du village face à l'imposante église et traversée par une petite rivière nommée «le petit hasard».



22

Le projet a été réalisé par la commune avec le soutien financier du Département du Pas-de-Calais et les apports techniques continus du PNR Caps et Marais d'Opale qui a mis en pratique un système original et efficace de protection des arbres contre les dégâts pouvant être occasionnés par les bovins. Cette première parcelle plantée de pommiers est pâturée depuis l'origine par des vaches laitières, appartenant à l'éleveur voisin du verger, qui exploitait déjà ces prés communaux précédemment.

On y trouve 161 variétés de pommiers dont 40 variétés de pommes à cidre.

A la demande de Claude Prudhomme, Maire de la commune de Crémarest, une deuxième parcelle d'une contenance de 0,54 hectare a été créée, plantée uniquement de poiriers de 63 variétés.

Les parcelles, non traitées, font l'objet d'un suivi annuel du CRRG qui vient y observer le comportement des variétés et notamment leur qualité de végétation afin d'affiner les propositions variétales de l'opération Plantons le décor©.

Elles sont aussi un point d'ancrage vivant pour la relance de la pomme dans le Boulonnais où une filière collective «jus de pommes haute-tige» associant les agriculteurs a été mise en place récemment par le PNR Caps et Marais d'Opale, offrant même des perspectives économiques de diversification pour un agriculteur du territoire qui a investi dans un atelier ambulant de production de jus de pomme permettant aux habitants de transformer les pommes de leurs vergers.

Pommiers et poiriers ont été greffés par les pépinières Hochart de Wismes (62) à partir des greffons issus du verger conservatoire régional de Villeneuve d'Ascq.

Les fruits à noyaux n'ont pas été oubliés. La commune a finalement décidé de créer une parcelle conservatoire de fruits à noyaux, comprenant 50 variétés de prunes et 50 de cerises.

Cette troisième parcelle d'une surface de 3 hectares a été plantée en 2018 à partir d'arbres greffés par deux autres pépiniéristes partenaires du CRRG, les pépinières Delsert à Boulon (62) et les pépinières Puille à Conchy-les-Pots (60).

Afin de renforcer encore l'aspect patrimonial, l'entretien de l'enherbement est assuré par un pâturage de moutons Boulonnais, appartenant à un troupeau d'un éleveur bio du territoire.

Le verger haute-tige de Crémarest, réparti sur 3 sites, est désormais un point fort d'animation pédagogique avec des sorties scolaires fréquentes ainsi qu'une cueillette collective réalisée par les habitants du village avec production d'un jus de pomme communal.

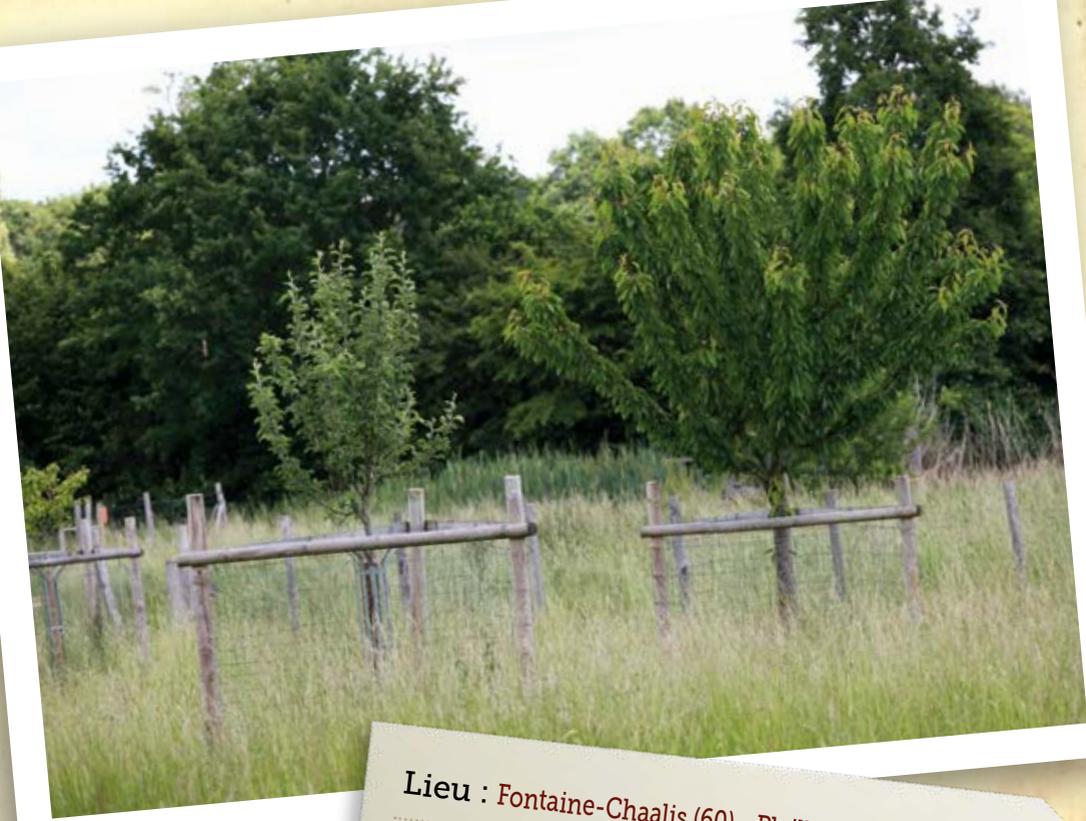
C'est un point d'ancrage important de la collection régionale, situé au cœur même du PNR Caps et Marais d'Opale, vivant et animé, parfaitement porté par les habitants et leurs élus. Cette vitalité locale est sans doute le meilleur moyen d'assurer la pérennité de la collection pour les générations futures.



La Germaine, pomme à cidre typique du Boulonnais.



23



Lieu : Fontaine-Chaalis (60) - Plailly (60)- Orry-la-Ville (60)
 Date de création : 2008 à 2019
 Nombre de variétés : 50

Les vergers hautes-tiges de la vallée de l'Oise

Le Parc naturel régional (PNR) Oise-Pays de France mène des actions importantes en faveur des arbres fruitiers : conception de vergers, conseils personnalisés, promotion des variétés locales, formations à l'entretien

et à la taille, aides financières à la plantation et à la taille, suivis de vergers, etc... Il a réalisé un inventaire des arbres fruitiers et des variétés sur toutes les communes de son territoire en 2007-2008.

Suite à ce travail effectué par le pomologue Sylvain Drocourt, un projet de verger haute-tige a été initié sur le site de l'ancien potager de l'abbaye de Chaalis à Fontaine-Chaalis (60). Toutes les variétés issues de l'inventaire territoire y seront conservées et évaluées.

En parallèle de ce verger, le PNR soutient les initiatives de conservation des variétés locales, notamment par le biais de création de vergers communaux.

A Plailly (60), le parc communal de la Cavée du Gué occupe une surface de 3 hectares et possède une zone humide, un poulailler, un rucher ainsi qu'un verger haute-tige de 7000 m² pâturé par des moutons.

En 2017 et 2018, une vingtaine d'arbres fruitiers (pommiers, cerisiers, pruniers) greffés spécialement à façon y ont été plantés. On peut y observer notamment la variété de cerise Cœur de Verberie. Cet automne, le verger sera complété par des poiriers à poiré ou à cuire de variétés locales.

A Orry-la-Ville (60), le site communal des Pâturages couvre environ 10 ha. La commune a souhaité y créer un espace de nature, de convivialité de de sensibilisation à la protection de l'environnement et de la biodiversité. L'entretien d'une partie du site est assurée par de l'éco-pâturage. Un jardin partagé et un petit rucher ont été installés.

Grâce à l'implication des élus MM. Rivet et Mayo, et après un gros travail de défrichage effectué par la commune, le verger conservatoire d'environ 1 hectare a commencé à voir le jour en janvier 2019. Le PNR Oise-Pays de France a participé au financement de la plantation des 20 premiers pommiers hautes-tiges de variétés locales. Cet automne, une trentaine d'arbres supplémentaires seront plantés, toujours de variétés locales et greffés à façon par les pépinières Chatelain, pour compléter la collection !

On y trouve notamment deux variétés de pommes typiques de l'Oise, la Clermontoise (également appelée Faux Canada) et la Colapuy.



La Cerise Cœur de Verberie

Variété retrouvée dans l'Oise à Pontpoint, Roberval, Villeneuve-sur-Verberie et Villers-Saint-Frambourg, anciennement très cultivée pour la vente à des grossistes qui l'expédiaient, à Senlis, à Paris ou en Angleterre. Sa culture remonte au moins au XIX^{ème} siècle et tous les informateurs la décrivent comme «la variété du pays». Les arbres étaient élevés et multipliés sur place. Le blason de Pontpoint porte des branches de cerisier, mais sur les centaines d'arbres qui parsemaient autrefois le paysage de cette commune, il ne reste plus aujourd'hui que quelques très gros «cœuriers». La fin de sa culture commerciale remonte au milieu du XX^{ème} siècle.

La cœur de Verberie est à rapprocher de la variété Cœur de Noyon, que l'on peut encore observer à Canechancourt (Oise), par exemple.



Lieu : **Fresnes-sur-Escaut (59)**
 Date de création : **2006**
 Nombre de variétés : **81**

Le verger haute-tige de Fresnes-sur-Escaut

Si le verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq constitue la colonne vertébrale du dispositif conservatoire régional, avec les parcelles de Potelle et d'Armbouts-Cappel associées, le CRRG a souhaité, après 20 ans de conservation, restituer une

partie des collections aux habitants des grands terroirs fruitiers de la région par l'intermédiaire des Parcs naturels régionaux et d'autres collectivités partenaires.

Les vergers conservatoires hautes-tiges

sont conçus pour reproduire le système des vergers de plein vent traditionnels du Nord de la France, pâturés par des bovins, si possible de race locale.

Le concept des vergers hautes-tiges présente l'intérêt de conserver le patrimoine à proximité du lieu de prélèvement des variétés, donc dans le contexte pédoclimatique d'origine, de durer très longtemps (plusieurs dizaines d'années), à des coûts très réduits puisque l'entretien est assuré par fauche et par pâturage sans aucun apport d'engrais ni de traitements.

La parcelle de Fresnes-sur-Escaut a inauguré ce concept avec une plantation en 2006 des variétés fruitières typiques de la région Scarpe-Escaut et du Pévèle.

Le projet a été échafaudé par le Parc naturel régional Scarpe-Escaut sur un terrain appartenant à la commune. Les arbres ont été produits par un pépiniériste partenaire du CRRG, les pépinières Puille à Conchy-les-pots (60).

La taille de formation a été réalisée par l'équipe technique du PNR pendant les 5 premières années.

La collection représente :

- 34 variétés de pommes,
- 36 variétés de poires,
- 8 variétés de cerises,
- 3 variétés de prunes.

Ce verger sert de cadre à des activités démonstratives et pédagogiques sur la taille et la conduite des arbres. Il a également une vocation de réservoir à greffons.

Le PNR Scarpe-Escaut y organise tous les ans avec les associations locales et les habitants une fête de la pomme avec fabrication de jus de fruits et un marché associant les

producteurs du secteur ainsi que l'AMAP locale.

La récolte est faite par les habitants de la commune qui reçoivent en échange le jus de pomme frais fabriqué à partir des fruits du verger.



Alain Deruche



Lieu : *Le Quesnoy (59)*
 Date de création : *2006*
 Nombre de variétés : *279*

Le verger haute-tige de Le Quesnoy

Quelques mois après Fresnes-sur-Escaut, la ville de Le Quesnoy crée son verger haute-tige avec le soutien du PNR de l'Avesnois et la Communauté de Communes du pays de Mormal et du Centre régional de ressources génétiques.

La parcelle de 4,6 hectares est centrée sur le pommier, espèce la plus répandue en Avesnois-Thiérache qui constitue la plus grande région fruitière historique des Hauts-de-France.

La pomme en Avesnois représente une longue histoire déjà attestée par le préfet Dieudonné en 1808, avec une représentation très détaillée des vergers sur les plans reliefs conservés au Musée des Beaux-Arts de Lille.

Cette grande région de production est aussi un monde de diversité avec des fruits de table et de très nombreuses variétés de pommes à cidre cultivées en Thiérache de l'Aisne, notamment autour de Vervins.

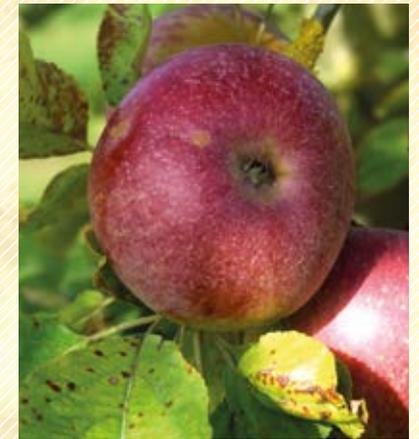
Le verger de pommiers haute-tige du Quesnoy rappelle cette histoire avec 279 variétés de pommes à couteau, à cuire et à cidre, toutes inventoriées, prospectées et rassemblées par le CRRG à partir de 1980.

Les fruits d'été y côtoient les variétés de longue conservation, comme la « pomme de Marais » ou la « Gosselet » qui se conservent presque d'un an sur l'autre.

Les arbres plantés en 2006 ont été produits par un pépiniériste partenaire du CRRG aujourd'hui en retraite, les pépinières Wuilque à Authion (02).

La parcelle a été fauchée pendant 4 ans et depuis 2010 elle est pâturée par des bovins de la race locale « Bleue du Nord » appartenant au lycée agricole de Le Quesnoy.

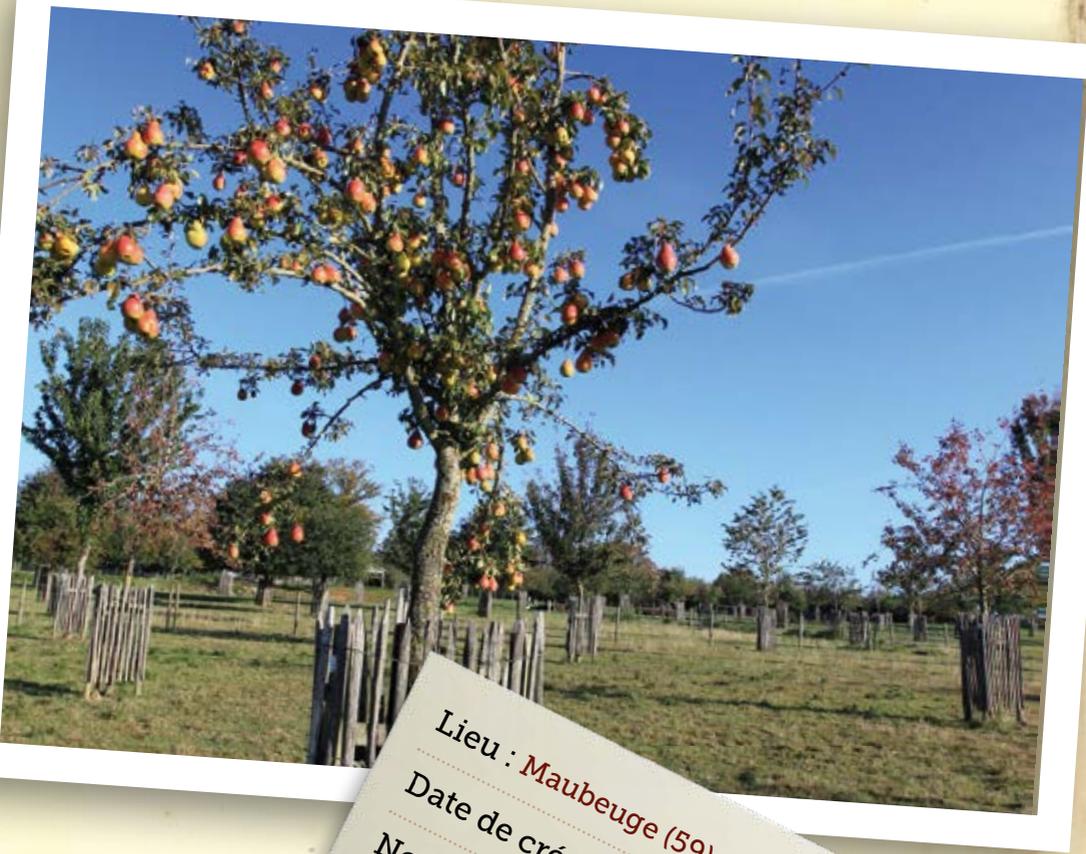
Une convention signée en 2018 entre la mairie de Le Quesnoy, le CRRG, le PNR de l'Avesnois, et le lycée agricole du Quesnoy prévoit de l'ouvrir largement au public scolaire et de réaliser sur place un jus de pomme communal bio depuis 2019.



La Gosselet



Marie-Sophie Lesne



Lieu : Maubeuge (59)
 Date de création : 2006
 Nombre de variétés : 196

Le verger haute-tige de Maubeuge

Le verger haute-tige de Maubeuge va de pair avec le verger de Le Quesnoy puisque les deux parcelles ont pour vocation d'accueillir toutes les espèces et variétés fruitières de l'Avesnois-Thiérache :

les pommes pour Le Quesnoy et les poires, cerises et prunes pour Maubeuge.

Le verger de Maubeuge est implanté sur une parcelle, propriété de la commune, qui

héberge l'ensemble des installations de la Ferme du Zoo : bâtiments d'élevage, de stockage, aires de jeux pour enfants, mobiliers urbains, poulailler, parcelles de présentation de divers animaux (ânes, chèvres, vaches...).

On retrouve deux vergers : le premier juste derrière la ferme est un verger communal mis en place par la ville en 2006 sur environ 1 hectare, sa vocation est avant tout pédagogique en présentant au public quelques variétés courantes de la région Hauts-de-France. Le second situé en bas de la parcelle est le verger conservatoire proprement dit. Il s'étend sur une surface de 3 hectares et 5 centiares et comporte 196 variétés : 74 variétés de poiriers, 61 de pruniers, dont la célèbre prune de Floyon, 60 variétés de cerisiers, dont les cerises de Jolimetz et de Preux au Bois. Tous les arbres ont été produits par les pépinières Delsert à Bourlon (59).

Contemporain de celui de Le Quesnoy, ce verger a été planté en 2006 avec l'aide des agents techniques de la commune. Les chantiers de suivi et traçabilité des greffages en pépinière, de piquetage, de plantation et de mise en place des protections contre les bovins ont été supervisés par les techniciens du CRRG.

Chaque année, le CRRG y réalise les travaux de taille et de suivi technique et scientifique et y anime des visites en partenariat avec la ville.

En 2017, un important chantier de création d'un hôpital contigu au verger a malheureusement obligé les aménageurs à construire sur une partie du terrain une voie d'accès au chantier de construction et une vingtaine de pruniers ont dû être arrachés. Une compensation de la part de l'Agglomération Maubeuge Val de Sambre prévoit en fin d'année 2019 de replanter sur une parcelle du site encore disponible la totalité de la collection qui avait été détruite. Les arbres sont en cours de fabrication depuis mars 2018 chez un pépiniériste partenaire du CRRG.

Une convention nécessaire entre la ville de Maubeuge, le CRRG, le PNR de l'Avesnois, et l'Agglomération de Maubeuge-Val de Sambre devrait être signée en fin d'année 2019. Elle précisera les engagements et devoirs des différentes parties en matière de gestion et d'animation du verger, de conduite du pâturage et la partie concernant la parcelle compensatoire afin d'assurer la pérennité de la collection.

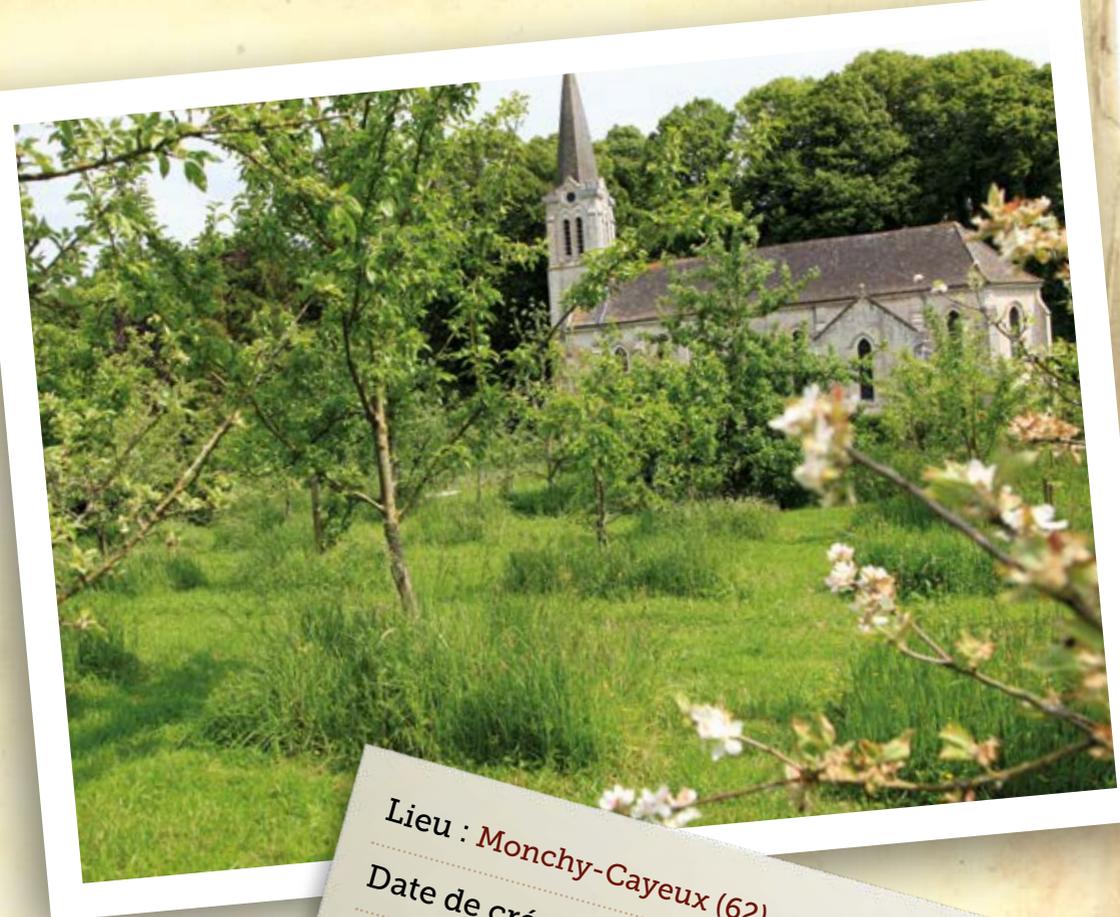
La Prune de Floyon

Tout à fait originale et bien connue dans les environs d'Avesnes sur Helpe, la prune de Floyon a été récupérée par le CRRG en 2010 chez Monsieur Bernard Durnez, ancien maire de Floyon à partir des renseignements fournis par le PNR de l'Avesnois.

Cette excellente petite prune très sucrée ronde jaune à noyau libre (non adhérent) commence à mûrir première quinzaine d'août.

Cette variété est « franc de pied » ce qui signifie qu'elle présente la particularité de se reproduire naturellement par semis de noyau, si bien qu'il n'est pas rare de rencontrer de temps à autre un superbe prunier de Floyon au beau milieu d'une haie d'aubépines taillée court.





Lieu : *Monchy-Cayeux (62)*
Date de création : *2004*
Nombre de variétés : *150*

Le verger de collection des Vertes Collines

L'association « Ensemble au Verger » est à l'origine de la création du « verger des Vertes Collines ». Elle en assure la gestion et le suivi. Elle est soutenue par la commune de Monchy-Cayeux qui met

à disposition le terrain situé au cœur du village. La Communauté de communes du Ternois lui accorde son aide qui prolonge celle de la Communauté de communes du Pays d'Heuchin depuis la fusion.

L'association composée d'amateurs passionnés d'arboriculture fruitière, a pour objectif la sauvegarde du patrimoine fruitier local. L'idée est de rassembler dans un verger conservatoire les variétés fruitières anciennes caractéristiques des villages du Ternois.

Les activités consistent donc à observer, prospecter, greffer, planter, former les arbres, tailler, entretenir, rassembler les connaissances sur ce patrimoine fruitier pour le conserver et le diffuser. L'objectif est aussi, de sensibiliser la population à la conservation de ce patrimoine naturel. L'association organise des « Portes ouvertes au Verger », des fêtes, des visites thématiques du verger pour les scolaires ou d'autres groupes, des animations pédagogiques. Elle participe aussi à des salons ou expositions, etc...

Le verger comporte environ 150 arbres et une pépinière dans un environnement aménagé. Cette collection de fruitiers est issue de

greffons recueillis sur des vieux arbres dans les jardins, les prairies, les haies, parfois sauvés de la disparition. Ils représentent un bel échantillon de la diversité du Ternois patiemment sélectionnée par les anciens, qui avaient d'ailleurs bien compris que la diversité des variétés permettait de disposer de fruits pour de nombreux usages et pendant de nombreux mois.

Il s'agit principalement de pommiers mais aussi de poiriers et de pruniers. Les variétés anciennes bien représentées dans le Ternois sont : Verdin d'hiver, Beurrière, Jacques Lebel, Luche, Cabarette, Capendu, Reinette des Capucins (=Capucine), Verdin d'automne, les « Belle Fleur », Pomme poire, Transparente de Croncels, Poire de Livre, etc...



Gilles Dupont et l'équipe des «Vertes Collines».



Lieu : Mons-en-Pévèle (59)

Date de création : 2013

Nombre de variétés : 29

Le verger haute-tige de Mons-en-Pévèle

Ce verger d'un peu plus d'un hectare est situé sur le haut du village dans la pâture « Bomard » parcelle qui jouxte le site inscrit du « Pas Roland ». Il comporte 29 variétés : 5 de pommiers, 5 de pruniers, 5 de

cerisiers et 14 de poiriers.

Le greffage a été en partie réalisé par les pépinières Capron d'Avelin (59). Le CRRG a procédé les années suivantes à

des surgreffages sur des porte-greffes préalablement installés dans le verger.

La plantation a été réalisée au début de l'année 2013 par les agents techniques de la commune et une entreprise de réinsertion. Les chantiers de suivi et traçabilité des greffages en pépinière, de piquetage, de plantation et de mise en place des protections contre les bovins et campagnols (cages grillagées) ont été entièrement supervisés par les techniciens du CRRG.

Cette pâture du Pévèle comporte également une quinzaine de vieux fruitiers notamment des poires à cuire typiques (Saint Mathieu, Belle de Moncheaux). Ceux-ci ont été restaurés par un élagueur professionnel sur les conseils du CRRG durant l'hiver 2012/2013.

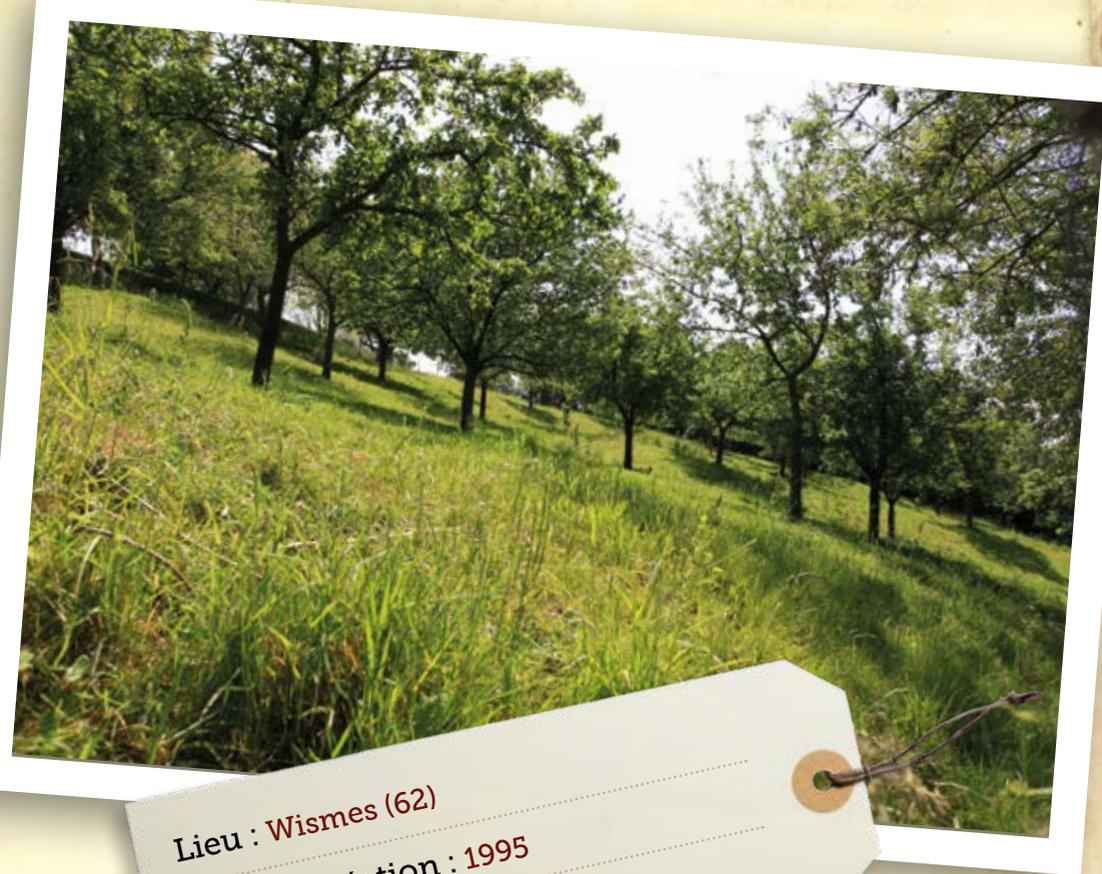
Un circuit de découverte a été aménagé pour valoriser la richesse patrimoniale de la commune à savoir, la fontaine Saint-Jean, le Pas Roland, le centre bourg ainsi que le verger conservatoire agencé pour maintenir l'effet belvédère sur le bassin minier du Nord-Pas de Calais, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Une convention de partenariat entre la ville de Mons-en-Pévèle, l'institut de Genech et le CRRG a été signée en 2013 pour une durée de 6 ans reconductible, permettant l'entretien des paturages avec des bovins de race Flamande

Le CRRG y réalise les travaux de taille et de suivi technique et scientifique et y anime chaque année une démonstration de taille dans le cadre de Plantons le décor© (PLD) en partenariat avec la Communauté de Communes Pévèle Carembault.



Bernard Doresse

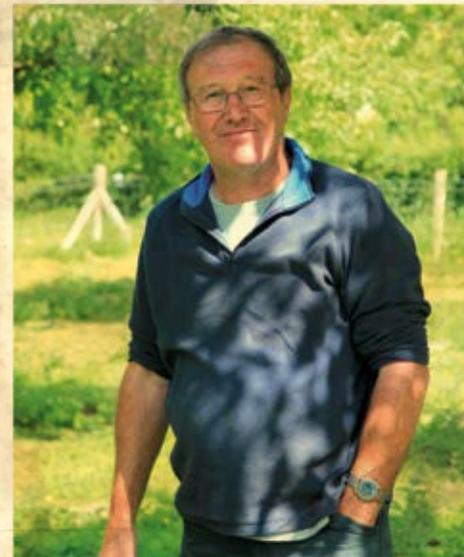


Lieu : **Wismes (62)**
Date de création : **1995**
Nombre de variétés : **55**

Les parcelles conservatoires de la commune de Wismes

C'est en 1984 qu'est née une fructueuse collaboration ainsi qu'une amitié durable entre le CRRG et la commune de Wismes dont le maire Jean-Luc Hochart est un ardent défenseur du patrimoine.

Cette année-là s'est déroulée en octobre la toute première « foire aux pommes » de Wismes qui depuis a eu lieu tous les 2 ans jusqu'en 2016.



Jean Luc Hochart

Fortement impliqué dans la recherche des variétés fruitières typiques de son territoire, le Haut pays d'Artois, Jean-Luc Hochart est un des principaux contributeurs au verger conservatoire régional.

Près de 100 variétés fruitières des 4 espèces (pomme, poire, prune, cerise) ont été dépistées grâce à lui. Elles ont très tôt intégré le verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq (les premiers greffages des variétés du Haut Pays furent effectués en août 1984).

Le maire de Wismes n'allait pas en rester là et a mis toute son énergie dans la création de plusieurs parcelles hautes-tiges qui jalonnent désormais la commune de Wismes constituée de 7 hameaux.

- La toute première parcelle a été plantée à Saint-Pierre Wismes en 1995 (6 pommiers).

- La deuxième parcelle, la plus importante est celle de la pente de Rietz Mottu, installée en décembre 1997 avec l'aide de l'association Danone pour les fruits. Elle contient 62 arbres avec 44 variétés de pommes, 3 variétés de prunes et 8 variétés de poires.

- Sur la place de Wismes, à l'école, on trouve 10 cerisiers et pruniers, plantés en 2005, au terrain de football, 15 pommiers plantés en 2012 - 2013, place de Salvecques, 12 pommiers plantés en 2000 à 2005 et place de Cantemerle, 4 pruniers, 4 cerisiers et 6 pommiers plantés de 2000 à 2018.

C'est ainsi tout le village de Wismes qui est jalonné, non pas de lampadaires (car la mairie met un point d'honneur à réduire au maximum l'éclairage public) mais d'arbres fruitiers destinés à vivre très longtemps !

Les vergers sont vivants et totalement appropriés par les habitants de Wismes et des alentours : la cueillette se fait avec les écoles du village. On voit même les élèves du lycée horticole de Coulogne participer régulièrement aux différents travaux.



La Blanc Vert, typique du Haut Pays d'Artois, spécialement appréciée pour la fabrication des « tripettes ».

Remerciements

Nous tenons très sincèrement à remercier toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce livret et pour leur engagement à la sauvegarde et à la valorisation de notre patrimoine fruitier régional.

Et les partenaires :

- L'Association « Ensemble au verger » (62)
- L'Association « I z'on creuqué' eun' pomm' » (60)
- L'Association « les Amis du verger » (62)

Le Centre wallon de Recherches Agronomiques de Gembloux (CRA-W, Belgique)

- La Communauté d'Agglomération Maubeuge-Val de Sambre (59)
- La Communauté de Communes du Ternois (62)
- La Communauté Urbaine de Dunkerque (59)

La Société d'économie mixte (SEM) Amiens Aménagement (80)

- La Commune d'Ablain-Saint-Nazaire (62)
- La Commune d'Amiens (80)
- La Commune d'Ailly-le-Haut-Clocher (80)
- La Commune de Blargies (60)
- La Commune de Cempuis (60)
- La Commune de Crémarest (62)
- La Commune de Crouy-Saint-Pierre (80)
- La Commune de Fontaine-Chalis (60)
- La Commune de Fresnes-sur-Escaut (59)
- La Commune de Le Quesnoy (59)
- La Commune de Maubeuge (59)
- La Commune de Monchy-Cayeux (62)
- La Commune de Mons-en-Pévèle (59)
- La Commune de Orry-la-Ville (60)
- La Commune de Plailly (60)
- La Commune de Villeneuve d'Ascq (59)
- La Commune de Wismes (62)



- L'Institut de Genech (59)
- Le Lycée agricole de Le Quesnoy (59)
- La Métropole Européenne de Lille (59)
- L'Office National des Forêts

- Les Parcs naturels régionaux des Hauts-de-France :
- Parc naturel régional de l'Avesnois
 - Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale
 - Parc naturel régional Oise-Pays de France
 - Parc naturel régional Scarpe-Escaut

Les Pépiniéristes partenaires du CRRG

Dans la même collection

Poires à cuire
des Hauts-de-France
Edition 2017



Pour en savoir plus...

Nos publications sur

- Les variétés fruitières de notre région
- Les variétés légumières de notre région

Retrouvez toutes les informations



www.enrx.fr
www.plantonsledecor.fr
www.biodimestica.eu

Pour agir...

- Opération «Plantons le Décor®»
- Programme d'activités «Autour du verger, du potager et de la prairie»

espaces
naturels
régionaux



Région
Hauts-de-France

Centre Régional de
Ressources Génétiques
Ferme du Héron
Chemin de la ferme Lenglet
59650 Villeneuve d'Ascq
tél. +33(0)3 20 67 03 51

**ENRx est soutenu par la Région Hauts-de-France pour
mettre en œuvre des missions d'envergure régionale
précisées dans une convention d'objectifs pluriannuelle.**



Parc
naturel
régional
de l'Avesnois



Parc
naturel
régional
des Caps et
Marais d'Opale



Parc
naturel
régional
Scarpe - Escaut

Nord
le Département

Pas de Calais
Le Département



PREFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE

crrg@enrx.fr, contact@enrx.fr, www.enrx.fr
www.plantonsledecor.fr, www.biodimestica.eu

Directeur de la publication : Guislain Cambier, président
Rédacteur en chef : Jean-Louis Thomas, directeur général
Coordination : Michel Marchyllie, directeur du CRRG
Suivi éditorial : Isabelle Crincket
Rédaction : René Stiévenard
Iconographie : Olivier Delvaux
Design graphique : monsieurBen
Photographies : O Delvaux, F Dujardin, JB Rey, S Dhote
Impression : Qualit'Imprim
Dépôt légal : Espaces naturels régionaux - Octobre 2019
Imprimé avec des encres végétales, sur Couché Respecta Silk 60% recyclé.